

Courant d'ERE n°09

Jeudi 22 novembre 2001

*Pour un monde équitable, solidaire et responsable,
mobilisons-nous pour l'éducation à l'environnement*

Paroles d'Eole

Merci d'avoir pris la relève !

Sans cravate, sans costard, il est monté à la tribune devant tous les représentants officiels. Et son accent québécois a réveillé toute l'assemblée. Il a salué tout le monde et tout ça, et puis, il nous a dit d'un ton franc " Comme on dit chez nous, c'était pas un cadeau !!! Alors, merci d'avoir pris la relève !" Alain Pellissier sait de quoi il parle. Trésorier secrétaire du CSQ, le très influent syndicat des enseignants québécois, il a co-organisé Planet'ERE 1 en 1997 à Montréal. Une expérience intense. Il s'en souvient encore. Tout comme des 1,5 millions de francs de déficit. Mais Alain Pellissier n'a rien d'un vétéran aigri. Le déficit est résorbé et les retombées à la hauteur de ses espérances.



Alain Pellissier à la tribune

" A l'origine de Planet'ERE 1, l'idée était de constituer un forum avec tous les acteurs sur le terrain. Planet'ERE 2 est dans la même vaine. Et même davantage. Le travail dans les régions, qui n'existait pas encore à Montréal, c'est une perle !"

Dynamisé, ragaillardi, Alain Pellissier est content d'être là, content d'avoir parlé, d'en parler encore, content d'échanger, content aussi que la délégation canadienne soit contente, content que la machine de l'éducation à l'environnement soit en route... " Tout ça dont on parle, ce sont des petits pois. Mais un petit pois plus un petit pois... ça fait un ensemble de petits pois... " Conclusion : il faut toujours avoir des petits pois chez soi...

Aude Boissaye

La rose des vents

Paroles d'Eole	p.1
Paroles d'enfants	p.1
Rencontre avec Y.Cochet	p.2
Bol d'ERE à l'UNESCO	
Arrivée à l'UNESCO	p.3
Planet'ERE continue...	p.3
Voix du monde	p.4 et 5
Un'ERE de jeunesse	p.6 et 7
Bourse au partenariat	p.7
De bise en tramontane	p.8
Quelques statistiques	p.8



Paroles d'enfants

Ce n'est pas en tuant les cafards qu'on s'en débarrasse, c'est en nettoyant la cuisine.

Enlevez toutes les saletés : la faim, la peur, la pauvreté...

Macha

PLANET'ERE 2

Rencontre avec Yves Cochet, Ministre de l'Environnement



Yves Cochet

Cinq minutes avant son entrée en scène à la séance plénière de l'UNESCO, qui réunissait 36 pays francophones, nous avons pu voler quelques minutes à M. Yves Cochet et lui poser quelques questions " en exclusivité " :

Par quelle expérience personnelle avez-vous été sensibilisé pour la

première fois à l'environnement ?

Yves Cochet : " Il y a deux choses : dans les années 70 sévissait la lutte anti-nucléaire en Bretagne. EDF a tenté (en vain) d'implanter la centrale de Plogoff. Je me suis beaucoup investi dans cette lutte, j'y ai consacré beaucoup de temps. La deuxième chose, c'est qu'on ne pouvait plus disposer d'eau potable en Bretagne quand on ouvrait les robinets. L'eau était polluée par les effluents d'élevages intensifs et les engrais chimiques. Ce n'est pas ça, le modernisme ! Le modernisme c'est qu'on ait un air pur, que l'on puisse boire de l'eau du robinet, que l'on soit en bonne santé. Ce sont donc des problèmes de la vie quotidienne, des problèmes réels et concrets, qui ont éveillé mon intérêt pour l'environnement, qui m'ont fait devenir un écolo ".

" Ecolo " est un terme considéré comme péjoratif par certains, l'approuvez-vous ?

Yves Cochet : " Absolument, si on dit aussi socialos, cocos, et tous les autres noms qui finissent par " os " (rire discret, œil qui pétille).

Quels sont selon vous les thèmes prioritaires pour l'éducation à l'environnement ?

Yves Cochet : " Sans équivoque ce qui touche à la santé, ce qui la menace, cela recouvre donc la pollution chimique, la radioactivité, la qualité des aliments et des produits que nous consommons... "

Qu'est ce que vous inspire le fait que 1000 personnes du monde francophone se mobilisent pour Plante'ERE 2 ?

Yves Cochet : " Je suis agréablement surpris par le caractère considérable de cette mobilisation et la diversité des acteurs représentés. Dans ce domaine, la plus grande urgence est le fossé, le " gap " que l'on constate entre la gravité des pro-

blèmes environnementaux actuels et le peu de cas qui en est fait dans les programmes scolaires. C'est une vraie priorité pour nous de combler ce " gap " entre l'éducation traditionnelle et les préoccupations environnementales d'aujourd'hui. Nous voulons mettre l'accent sur l'interférence entre les activités humaines et la nature. On ne vit pas hors-sol. Je suis sur un sol, j'interagis sur mon environnement. Comme le dit Edgar Morin, " L'humanité a cessé d'être une notion sans racine, elle est enracinée dans une patrie de terre, et la terre est désormais en danger ". L'éducation à l'environnement est aussi indispensable que l'apprentissage de la lecture et de l'écriture au 19ème siècle, lors de la révolution industrielle. Ceci doit se traduire par un droit à l'éducation à l'environnement au niveau des Etats. "

Quelles mesures concrètes ont été prises par le Ministère de l'Environnement en faveur du développement durable ?

Yves Cochet : " Tout d'abord, il ne faut pas perdre de vue le fait que nous agissons dans la durée. Ce grand changement ne se fera ni en 3 ans, ni en 5 ans. Cela prendra du temps, mais c'est comme cela que les choses sont les plus exaltantes, non ? Il nous faut l'adhésion des citoyens, des élus, des " décideurs ". L'objectif est d'amener chacun à remettre en cause les modes de production des ressources et à modifier les comportements qui en découlent. C'est dans un contexte de coopération interministérielle et avec l'appui des associations que le Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement a entrepris une politique d'éducation à l'environnement. L'accompagnement du Comité Français d'Education à l'Environnement s'est traduit par diverses opérations telles que : " 1000 Défis Pour Ma Planète ", " Pavillon Bleu ", " Adopter un Jardin ", " Les Classes de Ville ", le programme " Agir pour l'Environnement ", les fermes pédagogiques, les chantiers de bénévoles... Parmi les projets en cours, pourquoi pas une nouvelle session d'assises d'éducation à l'environnement, ou un grand portail sur internet qui réunisse l'ensemble des informations disponibles sur l'environnement ? Nous essayons aussi de proposer des nouvelles formations à l'environnement qui combinent une équipe d'intervenants de divers horizons, et ce tout au long de la vie... Pour mieux avancer, concrètement et durablement, en attendant Planet'ERE 3.

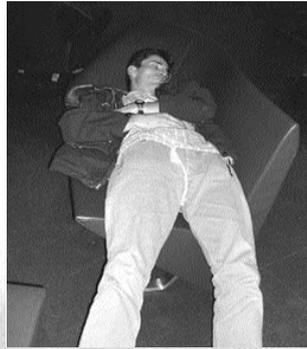
Emilie Noguez et Bertrand Claudy

Bol d'ERE à l'UNESCO

Arrivée à l'UNESCO...

Dès ce matin, le hall de l'UNESCO s'emplit de personnes venant de tous les horizons et de toutes les cultures pour assister à la deuxième phase de PLANET'ERE2. Déjà, les bénévoles travaillaient d'arrache-pied pour que tout soit prêt pour les premiers arrivants. M Sakho nous confie que l'accueil est formidable et qu'il est très content d'être ici.

Les participants espèrent tous que le sommet permettra une prise de conscience collective qui "on l'espère" mettra en



Grosse fatigue...

œuvre des actes concrets. Une grande partie des personnes que nous avons interrogées nous explique qu'elles viennent là pour partager des techniques, développer des partenariats et pour réfléchir sur les différents axes proposés par le forum : la mobilisation, les partenariats internationaux et solidaires, l'éducation à l'environnement et les stratégies internationales. Nous sentons les participants motivés mais fatigués par la phase 1, par la fête ou le voyage.

Rémi Bogey et Quentin De Neeff, JRE (France)

Planet'ERE 2 continue, l'UNESCO est ouvert !

La première mi-temps de Planet'ERE 2 s'achève. Les mines, fatiguées mais réjouies, ont convergé de toutes les régions de France vers la grande salle de l'UNESCO pour assister à la grande messe de la Plénière d'ouverture. Roland Gérard, coordonnateur national du Collectif Français pour l'Education à l'Environnement, a ouvert le bal avec des mots forts de vécu, d'engagement et d'attachement pour l'Education relative à l'Environnement.

Les discours des partenaires institutionnels ont suivi, et les visages renfrognés de nos plus grands sceptiques se sont finalement éclaircis : "c'est pas si pire" diraient nos amis québécois. Au fil des interventions, les notions clés, défendues depuis longtemps par la société civile, reviennent : nous nous trouvons dans une période charnière, où la prise de conscience doit aboutir à des changements de comportement et où, action et partenariat doivent être favorisés et valorisés. La société civile semble également être de plus en plus reconnue... Oui, "c'était possible".

Mieux encore, les bonnes intentions affichées se concrétisent avec des propositions concrètes. Monsieur Boutros Boutros Ghali, secrétaire général de l'organisation internationale de la francophonie, **nous invite à animer, en mars 2002, l'atelier consacré à l'éducation et à la**

formation pour l'environnement et le développement durable, lors du colloque scientifique international, organisé par la Francophonie sur les principaux enjeux du Sommet de

Johannesburg.

Monsieur Yves Cochet évoque l'organisation d'assises nationales sur le thème de l'évaluation des outils et des pratiques en éducation à l'Environnement, et imagine la mise en place d'un portail d'information sur le même thème.

Enfin, Alain Pellissier, de la centrale syndicale du Québec, a clôt ce moment commun en réaffirmant le dynamisme et l'enthousiasme soufflant sur Planet'ERE 2.



Plus mobilisé que jamais, chacun est reparti vers les tables rondes et autres ateliers, pour poursuivre le travail riche et prometteur entrepris en région. Avec sans doute dans un coin de sa tête une proposition de notre ministre de l'environnement : faire de l'Education à l'Environnement un droit pour tous ... Il nous reste un peu de chemin à l'ERE ...

Gaëlle Barré

PLANET'ERE 2

LE DEUXIEME FORUM FRANCOPHONE DE L'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT

Voix du monde

Enfants d'Afrique

C'était un soir lorsque je me promenais dans un quartier de la ville de Ouagadougou, j'ai remarqué que les coins de ce quartier étaient sales. Tout cela me déplaisait car si un touriste passait par là-bas, il irait dire à son



pays que la ville de Ouagadougou est très sale. Il y a aussi un autre problème : les saletés attirent les mouches et les nids à moustiques qui peuvent donner de nombreuses maladies très graves comme le paludisme et le choléra. C'est tout cela qui me donne envie de protéger l'environnement.

Carole Bonkouagou, 11 ans, Ouagadougou, Burkina Faso.

Un jour mes parents, mes frères et moi étions allés en vacances au village. Là, il y avait une grande forêt avec de grands arbres, beaucoup d'animaux et d'oiseaux de toutes les couleurs. Des braconniers commençaient à tuer des animaux, on entendait les coups de feu de loin. Des hommes avaient mis feu à la forêt. Les animaux courraient par-ci et par-là, cherchaient un abri pour se cacher. La forêt toute entière avait pris feu.

Le souffle d'Aynac

C'est dans les coulisses du château
Fantasmagorique d'Aynac
Que l'inspiration tombe en vrac
Et transporte sur un bateau

Le vent froid du Lot embrasse
Tendrement tous les visages
De l'inimitié les acteurs s'en débarrassent
Et les projets ne demeurent plus mirages

Français, belges, suisses et marocains,
Haïtiens, ivoiriens, algériens et canadiens
S'engagent, se mobilisent pour l'environnement
Et noient des amitiés au financement.

C'est dans les confins du Midi-Pyrénées
Que les partenaires internationaux sont nés.
Vivre la solidarité, la liberté et la démocratie,
A bas l'inconscience, l'exploitation et l'inertie.

Kadri Abdelouad (Maroc)

Quelques animaux avaient réussi à sortir de la forêt mais d'autres étaient morts. Alors j'ai eu une folle envie de protéger l'environnement.

Carine Akola Hukportie, 11 ans, Lomé, Togo.

Un jour j'étais parti rendre visite à un ami malade à l'hôpital et c'est là que le docteur me faisait comprendre que la cause de sa maladie était due à la malpropreté de son environnement. Depuis ce jour je me suis dit " nous sommes tous menacés par ce phénomène et la meilleure façon d'être épargné est de veiller à la propreté de son environnement.

FawazWabi, 16 ans, Cotonou, Bénin.

J'ai eu envie de prendre soin de l'environnement le jour où nous avons fait une excursion mon frère, ma sœur et moi dans un parc de mon pays, le Cameroun (Waza). Pendant la visite, les guides nous ont dit qu'auparavant il y avait de grandes forêts où vivaient de nombreuses espèces d'animaux qui ont disparues aujourd'hui à cause des braconniers qui tuent les animaux et des paysans qui coupent les arbres et font des feux de brousse pour agrandir leurs champs. Ainsi les animaux n'ont plus d'endroit où vivre. Depuis ce jour, je me suis résolu à protéger l'environnement.

Louis Banga, 12 ans, Yaoundé, Cameroun.

L'éducation à l'environnement au Cameroun

Les enjeux, les approches, les outils et les acteurs, constituent une première collection baptisée " Notre terre est pour demain ". Celle-ci a l'ambition de produire des livres et des documents de réflexion sur l'éducation à l'environnement. Dans ces documents de 36 pages, cinq contributions d'experts camerounais analysent la pratique de l'Education à l'Environnement au Cameroun et évaluent les responsabilités des parties prenantes de cette éducation.

Joseph FUMTIM

Référence : " L'éducation à l'environnement au Cameroun : enjeux, approches, outils, acteurs... ", Collection Notre terre pour demain,



Portrait de Mohammed Alhassan,

France, Niger

Mohammed Alhassan erre dans le grand hall Ségur de l'Unesco avec des grands yeux émerveillés. Il a fait le voyage tout exprès depuis le Niger, en passant d'abord par les Côtes d'Armor pour la première partie de Planet'ERE. " Cet événement me fait vraiment plaisir, de voir que tous les pays du monde sont réunis, je suis tout à fait optimiste. " Et ça réchauffe vraiment le cœur, de constater que dans les pays émergents, où désertification, sécheresse et malnutrition sont préoccupations quotidiennes, on ne perd ni le nord ni le moral...

Mohammed Alhassan est animateur à ALAM, volet du programme PAGRANAT d'appui à la gestion des ressources naturelles dans l'Aïr et le Ténéré, subventionné par des danois et des suisses de l'UICN, (l'Union Mondiale de la nature). Sa deuxième casquette est celle de rédacteur du



journal bisannuel de ALAM. ALAM vise un public jeune, essentiellement des CM1/CM2, sensibilisés au sein même de leurs écoles, aux grands problèmes environnementaux de leur pays : la désertification, la raréfaction de la faune et de la flore, et l'épuisement des milieux par des activités humaines telles que la chasse.

Parfois, ces séances d'éducation à l'environnement ont lieu extra-muros. Les enfants vont alors toucher un arbre malade, ou observer un animal blessé. L'autre public de ALAM, sont les enfants des écoles coraniques (très nombreuses au Niger) et les adultes non-scolarisés, pour qui le journal est imprimé dans des langues locales : le Tamasheq et le Haoussa. Eduquer à l'environnement au Niger, c'est aussi fixer des dunes avec des branches ou des plantations, apprendre à reconnaître des plantes du milieu naturel... On se bricole un avenir, avec les moyens du bord, mais ces méthodes " de terrain " sont efficaces, fiez-vous au sourire éclatant de Mohammed !

Message d'espoir d'Algérie

" Pour un monde meilleur " C'est avec un grand plaisir et pour la première fois que l'occasion m'est offerte d'écrire un mot.

Je remercie les organisateurs de planet'ERE 2, surtout ceux de la région Rhône-Alpes pour leur accueil et leur dévouement, c'est vraiment sympa.

C'est une région magnifique. Nous nous sommes réunis pendant quatre jours afin de penser, débattre, discuter ensemble des problèmes de l'environnement et de développement durable, sans oublier les échanges, la culture et autres.

Malgré les différences que nous vivons en Algérie, je dois dire que nous désirons conserver l'ambition de permettre à tous, de toujours vivre des jours meilleurs dans un monde où chacun peut se prévaloir de tous ses droits et de toutes ses libertés. De donner aux enfants et aux adolescents la possibilité de vivre des séjours diversifiés, adaptés à leurs potentialités, mais surtout des séjours éducatifs et culturels, ou chacun doit respecter la différence de l'autre. C'est d'ailleurs dans ce cadre que nous voulons travailler pour trouver le bonheur, l'amour et la compréhension. Donc il est indispensable d'observer un développement durable et d'envisager l'avenir avec confiance et sérénité.



en haut : des jeunes de l'association en bas : Lahlou Mahrouche



Construisons ensemble un monde de fraternité, d'amitié, de solidarité, qui rejette la haine, le racisme, le régionalisme et la xénophobie. Pour ceci :

- Débarrassons nous des craintes de l'avenir et des souffrances. Nous voulons un monde sans arme de destruction, sans terrorisme, sans violence et sans meurtre.

- Nous voulons vivre dans le monde d'un XXIème siècle où chacun peut se prévaloir

de tous ses droits et de toutes ses libertés énoncées dans les déclarations universelles des Droits de l'Homme sans distinction aucune. Notamment de races, de couleurs, de sexes, de langues, de religions, d'opinions politiques et de toutes autres opinions d'origine nationale ou sociale.

Nous lutterons ensemble contre tous les éléments de l'ignorance, de la faim, de la maladie, de la peur et de la souffrance.

Nous travaillerons, construirons, chanterons ensemble dans une seule langue, celle de la paix juste dans le monde, celle de la prospérité et de la joie.

Nous souhaitons mettre les mains dans les mains, les cœurs avec les cœurs, afin d'aller ensemble vers un monde meilleur.

A tous les participants, je souhaite une réussite dans les travaux de la seconde phase à l'UNESCO et bon séjour.

Lahlou Mahrouche, Représentant Algérien Responsable de l'Association Nationale des

PLANET'ERE 2

Un'ERE de jeunesse

Comme dans un film,

deux jeunes reporters pour l'Environnement témoignent...

Imaginez que vous avez 16-17 ans, que vous êtes Grenoblois, et qu'on interrompt le programme très dense de votre Bac Agronomie et Environnement pour aller passer trois jours à l'Unesco. Sachant que le Ministère de l'Agriculture vous a convié, et que vous avez été choisi par votre proviseur(e) pour représenter votre lycée. De quoi commencer la journée du bon pied. Lumière sur deux jeunes grenoblois ambassadeurs du développement durable.

L'éducation à l'environnement, un projet qui fédère toutes les énergies ...oui mais qu'est-ce au juste aux yeux des principaux intéressés, ceux qui ont aujourd'hui " le plus bel âge " ? Rémy Bogey, élève de 1ère Sciences et Technologies de l'agronomie et de l'environnement (STAE) au Lycée horticole de Grenoble St-Ismier, près de Grenoble, définirait l'éducation à l'environnement comme " la responsabilisation des citoyens pour répondre aux problèmes environnementaux collectivement, et gérer la société de manière raisonnable et durable ". En voilà un qui s'est bien approprié le vocabulaire technique depuis ce matin, 1er jour de Planet'ERE. Mais sa vocation ne date pas d'hier. " J'étais à l'association Nature et Vie sociale à Villefontaine en Isère, pendant deux ans, puis j'ai fait un stage dans le Centre de sauvegarde de la faune sauvage (Isère). Mon futur métier ? Professeur d'écologie en lycée ou en filière horticole ".

Quentin De Neeff, lui aussi élève de 1ère STAE à St-Ismier a une définition plus pondérée de l'éducation à l'environnement : " Maintenir l'équilibre environnemental qu'on ne cesse de dégrader ". Qui a dit qu'à 16 ans on ne savait pas quoi faire dans la vie ? " Je me dirige vers un BTS Gestion et Protection de la nature, pour devenir par exemple garde d'un parc national, et veiller au retour progressif des espèces en voie de disparition. " Son stage à l'association savoyarde pour le développement des Energies Renouvelables l'a rendu

confiant en l'avenir. " En deux mots, il est " vrai



Rémy



Quentin

ment content d'être ici et de faire un métier d'avenir. "

Le " coach " de ces deux jeunes journalistes, c'est Marie-Agnès Viguière, professeur de biologie au lycée agricole de St-Ismier, ex-journaliste à Agrisept et pigiste à la Revue Laitière Française, une dame brune qui parle très vite et qui fait deux ou trois choses à la fois (remplir des bulletins de notes, répondre à deux interviews croisées, prendre un RDV téléphonique...). Marie-Agnès Viguière a enseigné l'écologie, l'agronomie et la biologie, et elle en est venue au constat que les programmes sont de plus en plus lourds, en particulier celui de la filière STAE " c'est du zapping, très ambitieux. Il leur faut assimiler à la fois le programme de terminale S et un manuel entier d'écologie plus 8 semaines de stage sur trois ans. " Elle a tout de même trouvé le temps de participer avec ses élèves à " Jeunes reporters pour l'environnement " (www.youngreporters.org). Ce programme est destiné à des jeunes lycéens de 15 pays européens qui réalisent des reportages sur des problématiques d'environnement local. Dans la journée les deux élèves de Mme Viguière n'ont même pas eu le temps de faire un crochet par la Tour Eiffel à quelques mètres d'ici. Ils ont déjà un agenda de ministre...

Emilie Noguez

Activ'jeunes

La jeunesse n'a que peu de place dans le monde rural, éloigné des lieux de cultures et de loisirs, les jeunes ne peuvent que très peu s'exprimer. Nous avons donc fait une démarche auprès de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports voilà plus de trois ans.



Déborah et Lucie à l'Hôtel Matignon

Acti'v Jeunes est née de l'envie d'un groupe d'adolescentes de réaliser des projets par les jeunes et pour les jeunes. C'est un véritable espace de citoyenneté où elles multiplient les actions, et ont décidé de participer à " l'opération canettes " auprès d'une association d'initiation à l'environnement : le Fayard dans la forêt de Cerisy. " Nous avons alors découvert l'existence du Carabe Doré à Reflets Cuivrés, espèce unique en Europe. Il vit dans la forêt de Cerisy, dans le département de la Manche en Normandie. Le Carabe est menacé par l'insouciance des promeneurs qui en jetant leurs canettes le mettent en

péril. Nous avons, en trois heures, ramassé près de 400 bouteilles de tous genres qui sont de véritables pièges pour les insectes. Ils se noient donc dedans, et meurent. C'est pour cela qu'Acti'v Jeunes participe à Planet'ERE 2 : pour sensibiliser le grand public à la pollution et à la destruction de l'espèce animale, si petite soit-elle (de 17 à 34 millimètres pour le Carabe doré à reflets cuivrés). Nous avons donc exposé un panneau. "

On dira que 2001 fut une année riche pour elles, une charnière dans leur démarche de citoyenneté. Le 1 juillet 2001, Déborah, Présidente d'acti'v jeunes a été invitée avec Lucie, représentante nationale du réseau des juniors associations au centenaire de la loi 1901 à l'Hôtel Matignon. Puis Déborah Nourry a été de nouveau invitée le 14 juillet pour le défilé et à la Garden Partie. Et ne l'oublions pas Acti'v Jeunes organise un mini camp l'été ou participe près de 25 jeunes. Ce fut aussi l'occasion en 2001 de commémorer le centenaire de Jean Grémillion réalisateur de films tels que " gueule d'amour ", " remorques " ... il a vécu à Cerisy La Forêt . Acti'v Jeunes, une association investie dans la citoyenneté !

Déborah, Aline, Emilie, Charlotte, Denis, Aude.

Atelier

Comment rendre possible une mobilisation des jeunes ?

Hier, les jeunes motivés du forum se sont réunis dans le cadre de l'axe un : " Comment rendre possible une mobilisation des jeunes ? "

Nous avons polémique dans une ambiance de travail qui restait bon enfant. Nous avons pris conscience des différentes techniques d'action selon les pays qui passent du parrainage aux initiatives individuelles ou collectives, à la sensibilisation dans le cadre de l'école, à des actions de petites et de grandes échelles, à la sensibilisation par les actions chocs.

Sur tous les domaines le débat a été riche et admirablement orchestré par Karla Etienne. Pour cette première journée de Planet'ERE 2, l'activité a été intense et pleine d'apprentissage. Les différentes stratégies seront utilisées dans la synthèse finale énoncée par les jeunes dans le cadre de la séance plénière finale.

Rémi Bogey et Quentin De Neeff, JRE (France)

Bourse aux partenariats

Grande annonce à tous les porteurs de projets de partenariat :

Vous êtes invités à vous rendre sous l'affiche de votre projet de partenariat lors de chacune des pauses pour rencontrer les personnes intéressées par vos projets.

Grande annonce à toutes les personnes intéressées par les projets de partenariats :

Vous êtes invités à vous rendre sous les projets de partenariats qui vous intéressent lors de chacune des pauses, vous y rencontrerez les porteurs de projet.

Tout ceci se passe dans le Hall Ségur !

PLANET'ERE 2

LE DEUXIEME FORUM FRANCOPHONE DE L'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT

De bise en tramontane

Région Picardie

Phase 1 en Picardie à Beauvais dans l'Oise sur le site d'accueil de la Recyclerie des Ateliers de la Bergerette.....un projet commun est né pour la promotion de la réduction des déchets...

La problématique des déchets se trouve très souvent au cœur des grands problèmes environnementaux....

Les solutions techniques proposées prennent rarement en compte le principe de la réduction de la production des déchets, qui devrait constituer la base de toute éducation relative à l'environnement dans ce domaine.

En 2001, le Réseau du Québec des Ressourceries a initié avec succès une Semaine de la réduction des déchets du 15 au 21 octobre 2001 en proposant diverses initiatives sous le thème de "Plus d'action, moins de déchets".

Lors de la Phase 1 de Planét'ère 2, le groupe de participants réunis à Beauvais le lundi 19 novembre a réfléchi sur l'opportunité de donner une ampleur internationale à cette initiative.

Les Québécois proposent de mettre à disposition et de partager leurs savoir-faire en la matière avec ceux des éducateurs en environnement de tous les pays qui le souhaitent....

Cette semaine d'actions concrètes se déroulera du 21 au 26 octobre 2002

Les modalités pratiques de participation restent à définir selon les particularités de chaque pays du Nord et du Sud.

Quelques statistiques...

Les participants de la phase 2

840 participants dont 97 invités et 83 bénévoles.

Ils se répartissent en :
389 femmes et 451 hommes

Les classes d'âge :
Moins de 25 ans : 106,
26 - 59 ans : 698,
Plus de 60 ans : 36.

Le secteur privé :
associations : 396,

Au delà des spécificités techniques liées au recyclage, la réduction est une préoccupation commune aux partenaires

Le slogan "Réduisons les déchets !" est beaucoup plus fondamental et complet que celui de "Recyclons !" et doit s'illustrer par des actions concrètes de terrain.

Sandrine LEROUX

Région Poitou-Charentes

De Ménagoute à l'Unesco, 3 jours intenses viennent de se passer à Ménagoute en Poitou-Charentes. Ateliers d'échanges, rencontres sur le terrain, tables-rondes... le territoire de la Gâtine poitevine résonne encore des paroles fortes échangées, comme des grands éclats de rire.

Ce que je retiens d'essentiel, c'est ce glissement progressif de nos débats d'abord Franco-français, puis picto-québécois, vers ceux, plus essentiels, de nos amis des pays du Sud. L'éducation à l'environnement et la démocratie, ne sont pas des luxes ou des lubies vus du nord : ils ne vont pas l'un sans l'autre. " les problèmes sont différents, mais les hommes ont tous les mêmes besoins ".

Nous sommes en train de susciter de nouveaux espoirs pour une ERE ouverte sur le monde et porteuse de changements durables. Il ne faudra pas les décevoir.

Le jour se lève ce mercredi matin dans le TGV vers Paris et le brouillard se déchire sous l'effet du soleil levant.

Jean BURGER

entreprises : 10,
fondations : 18,
bureaux d'études : 7
syndicats : 40,
autres : 28,
soit 497 participants.

Le secteur public :
collectivités territoriales : 121,
établissements publics : 58,
institutions : 16,
ministères et affiliés : 118,
étudiants : 30,
soit 343 participants.